

LE GRAND SCEAU DE MAJESTÉ DE CHARLES QUINT

Parler de Charles Quint est vraiment une tâche délicate, porter un jugement, impossible. Aussi nous limiterons notre propos aux sceaux qu'il employa, plus spécialement, à ce très bel objet qu'est son grand sceau de majesté .

Il n'est pas possible de ne pas évoquer d'abord les sceaux de ses aïeux, que nous étudierons plus loin : Charles le Téméraire, chevauchant un coursier emballé, et Marie de Bourgogne, en amazone chasserresse, dans un décor agreste. Cette dernière meurt en 1482, d'une chute de cheval, à moins de trente ans, et mère de deux enfants, Philippe le Beau, père de Charles Quint, et Marguerite d'Autriche, épouse de Philibert le Beau; elle est la grand-mère de tous les souverains qui ont régné depuis lors en Europe.

L'activité de Charles Quint dépasse les limites de l'Europe. Dans un cortège triomphal de couronnement ou de victoire, figurait un vaisseau gréé des allégories bien significatives : « Afrique ruinée, Gueldre prise, la mer sûre, Trensén (Tlemcen) rétablie, Soliman chassé » ; à droite et à gauche : « Monde nouveau trouvé, Milan recouvert, Allemagne et Bohême apaisées, Modon et Coron forcés, Tunis pris et restitué et ses captifs ramenés, la foi plantée en Indes ». Cet Européen avant la lettre – il voulait d'abord étendre son Empire aux limites de ce continent – apparaît comme un mondialiste : le soleil ne se couchait jamais sur ses États qui s'élargirent aux quatre continents. Aussi, Brantôme peut-il conclure : « Après ce grand vaisseau marchaient deux colonnes, posées sur deux grandes roches, tirées par des Tritons, qui disoient qu'à bon droit pour devise il les avoit prises; car, comme héros, il avoit dompté les monstres et si avoit passé plus avant et plus outre ». Est-il besoin de préciser que devise autrefois désignait un objet ou un animal, en l'occurrence les deux colonnes d'Hercule et les tritons ; les mots – ici, « plus outre » – sont l'âme de la devise.

Le grand sceau de majesté de Charles Quint, en qualité d'empereur du Saint-Empire romain germanique, le représente assis sur un trône et placé sous un dais d'un riche

Styrie, de Carinthie, de Carniole, de Limbourg, de Luxembourg et de Gueldre, comte de Flandre, de Habsbourg, de Tyrol, d'Artois, de Bourgogne palatin et de Hainaut..., landgrave d'Alsace, marquis de..., etc. », et de lire sur les sceaux les armes de tous ces domaines dus à ses quatre grands-parents : Maximilien d'Autriche († 1519) et Marie de Bourgogne († 1482), Ferdinand le Catholique († 1516) et Isabelle († 1504). Si l'on ajoute que son père Philippe le Beau est mort en 1506 lorsqu'il avait six ans et que sa mère était « folle », on s'aperçoit que Charles Quint, né en 1500, n'avait plus, à dix-neuf ans, aucun ascendant direct « capable » de le conseiller... ou de le modérer. Qui ne se serait laissé griser et n'aurait voulu, comme lui, n'apprendre le blason qu'en jouant avec les sceaux que, par flatterie, on modifiait si souvent : « D'or à un pal de gueulles, de quatre pièces (Aragon). De France, sans nombre, au lambeau de gueulles a trois pendans (Artois). D'azur à cinq allouettes d'or 2, 2, 1 (Autriche ancienne). De gueulles à la fasce d'argent (Autriche moderne... ou « sens interdit » de nos jours) » et ainsi de suite...

Un autre trait de son caractère ambitieux réside dans le choix des devises qu'il fait placer sur ses sceaux : K K pour *Carolus Caesar*, ou plutôt, comme sur le contre-sceau ici présenté : « Cesar Charles ». Les deux banderoles de la face du grand sceau de majesté méritent, elles aussi, d'être interprétées avec soin : *Semper Augustus* doit se traduire par « Toujours Auguste », c'est le titre donné aux empereurs depuis Octave qui avait « augmenté » – du verbe *augere* – considérablement les possessions de Rome. Le titre de César était réservé à l'héritier présomptif de l'Empire, à celui que l'on nomme officiellement « Roi des Romains ». « Outre plus » près de la colonne de droite évoque, avec non moins de modestie, Hercule lui-même qui avait fixé les limites du monde avec les colonnes de Gadès (Cadix) en séparant l'Europe de l'Afrique par le détroit de Gibraltar. La devise d'Hercule « sans outre » est froidement remplacée par « plus outre », qui signifie l'extension de la puissance effective de Charles Quint au Nouveau Monde, comme à l'Afrique ou à l'Asie : « Les isles de la Mer du Nort aux Indes occidentales ; isles de Lucayes, Borichen, la Cube, l'Espagnole ; la nouvelle Espagne, la Floride, le Iutacan, le Peru, le Brasil, Royaume de Mexico », « Marzalcabil, Tanger, Oran, isles de Madère, du Cap-Verd, de Saint Thomas, de Sainte Hélène, Canaries », « Royaume d'Ormuz, de Goa, de Masaca, ... les isles de Vendenao, Tandaia, nommée Philipine ». Chacun reconnaîtra le continent auquel se rapporte chacune de ces énumérations et décryptera aisément Mers-el-Kebir de Marzalcabi !

CHRONOLOGIE ABRÉGÉE D'UN GRAND RÈGNE (1500-1558)

1477	Mort de Charles le Téméraire. Marie de Bourgogne épouse Maximilien de Habsbourg	1530	Couronnement impérial à Bologne
1482	Mort de Marie de Bourgogne	1536	Création de Buenos Aires
1492-1498	Christophe Colomb	1538	Trêve de Nice
1500	Naissance de Charles à Gand	1540	Charles traverse Paris
1504	Mort d'Isabelle la Catholique	1541	Échec devant Alger
1506	Mort de Philippe le Beau	1544	Paix de Crépy-en-Loannais
1507	Charles est couronné duc de Bourgogne et comte de Flandre	1547	Mort de François I ^{er} et d'Henri VIII
1508	Maximilien élu empereur	1550	Charles dicte ses Mémoires
1515	Majorité de Charles. Marignan	1552	Trêve de Passau : la France reçoit Metz, Toul et Verdun
1516	Charles, roi de Castille et de Léon	1555	Paix d'Augsbourg. Mort de Jeanne, mère de Charles
1519	Mort de Maximilien, Charles est élu empereur	1556	Renonciation au trône d'Espagne.
1525	Pavie. Charles épouse Isabelle de Portugal	1557	Retraite près du couvent de Yuste (Estramadure)
1526	Traité de Madrid	1558	Mort de Charles. Son frère Ferdinand conserve l'Autriche, son fils Philippe II hérite l'Espagne, les Pays-Bas, l'Italie, l'Amérique
1529	Paix des Dames à Cambrai		



D 10913 et D 10913 bis – Charles Quint





LE SCEAU DE CHARLES, PRINCE D'ESPAGNE, SEIGNEUR DE FRISE.